

à l'occasion du 50e anniversaire
des Cent Mariages jocistes
(1939 - 1989)

- L'Evangile de la messe d'aujourd'hui nous interpelle grandement.
- Dans un village de Galilée, quelqu'un demande à Jésus: "Seigneur, est-ce bien vrai qu'il y aura peu de gens à être sauvé?"
- Jésus devine sa pensée. La vraie question, la voici: "Que faut-il faire pour entrer dans le Royaume de Dieu?"
- Jésus répond: "Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite, car, je vous le déclare, beaucoup chercheront à entrer et ne le pourront pas."
- Ce sont là les paroles de Jésus, qui s'est lui-même proclamé "le chemin, la vérité et la vie".
- Ces paroles, Jésus nous les adresse de nouveau aujourd'hui, à tous et chacun d'entre nous, dans l'Evangile de la messe du jour.

* * *

Des souvenirs...

- Oui, l'Evangile, la parole de Dieu, cela dit quelque chose à vous les jocistes d'il y a cinquante ans, qui aviez "Faites ça et vous vivrez!" dans vos poches arrières, les garçons; dans vos sacoches, les filles.
- Oui, l'Evangile, vous y avez puisé dans vos cercles d'étude - selon la méthode jociste du VOIR - JUGER - AGIR.
- Oui, chaque semaine, au cours de l'année d'activité jociste 1948 - 49,
 - Vous avez voulu VOIR la situation des jeunes ouvriers et des jeunes ouvrières, face au mariage, telle que vous la viviez vous même dans votre milieu, alors qu'on était en pleine crise économique.
 - Vous avez voulu JUGER cette situation des jeunes face au mariage, en confrontant la réalité que vous veniez de découvrir, avec les exigences de l'Evangile, telles que présentée dans l'encyclique "Casti Connubii", pour vous rendre compte que l'une et l'autre - la réalité et l'idéal évangélique - ne correspondaient pas.
 - Et vous avez voulu AGIR en conséquence, pour changer la mentalité du milieu face au mariage, pour préparer les jeunes ouvriers à leur vocation au

mariage, etc... selon le mot d'ordre de la J.O.C.: Entr'eux, par eux, pour eux!

- Plus que cela, la J.O.C. a offert, à tous les jocistes qui avaient suivi ces cercles d'études hebdomadaires et qui devaient se marier au cours de l'été 1939, la possibilité de célébrer conjointement leurs mariages en une cérémonie unique, à Montréal.
- Vous étiez 105 couples, en ce matin du 23 juillet 1939. La cérémonie fut inoubliable. Le P. Henri Roy voulait en faire une prédication populaire sur le mariage chrétien - Et je crois que le but a été atteint.
- Ce n'est pas le temps, ici, en cette messe d'action de grâces, de faire la description, par le détail, de cette cérémonie.
- Retenons que vous avez gardé de cette année d'étude sur le mariage chrétien, et de cette célébration merveilleuse, un souvenir profond et inoubliable.
- Et aujourd'hui, après 50 ans, vous voulez célébrer cette fête des retrouvailles ici même, à St-Hyacinthe.
- Mais vous avez voulu tout d'abord, ce matin, rendre grâce au Seigneur -
 - pour ces années pleines de vie, d'action, de joies au sein de la J.O.C.;
 - pour ces cinquante années vécues dans la fidélité profonde d'un mariage chrétien;
 - pour ces nombreux enfants et petits-enfants que Dieu vous a donnés et qui vous entourent de leur affection.

* * *

La Préparation au Mariage.

- J'aime à souligner que la cérémonie des Cent Mariages a été à la fois
 - un point d'arrivée après un an d'étude sur le mariage - et
 - un point de départ, celui du Service de Préparation au Mariage.
- Ce Service de Préparation au Mariage - qui rayonne encore aujourd'hui dans le monde entier - est né des préoccupations des militants de la J.O.C., vécues au cours de cette année d'étude et d'action.
- Ce sont de jeunes ouvriers et de jeunes ouvrières qui donnèrent à l'Eglise, qui firent cadeau au monde entier, de ce service de Préparation au Mariage.
- Car l'Eglise, c'est bien vous, jeunes ouvriers chrétiens, qui êtes l'Eglise dans le monde ouvrier, en union avec vos prêtres et vos Evêques.
- Je me souviens de ces réunions de jeunes ouvriers et de jeunes ouvrières, sous la présidence d'Ernest Legault et de Simone Comeau, où nous cherchions à établir le contenu et la pédagogie de ces cours de Préparation au Mariage.

- Notre ambition: Toucher à tous les aspects humains et chrétiens du mariage, et avec l'aide de personnes-ressources, aider les jeunes fiancés à se former des convictions profondes, qui inspireraient et qui orienteraient toute leur vie et celle de leur famille vers le vrai bonheur.
- Ce service, né et vérifié à Montréal, passa d'une paroisse à l'autre, d'un diocèse à l'autre, d'un pays à l'autre, pour se répandre graduellement dans le monde entier.
- Un souvenir personnel: En 1970, je me trouvais à Rome. A la radio-Vatican, j'écoute le Pape Paul VI annoncer à 1000 prêtres réunis en journées d'étude, que la priorité pastorale pour l'année 1970-71, dans le diocèse de Rome, portera sur le mariage et la préparation au mariage - Le lendemain, je reçois une invitation à visiter le Centre romain de préparation au mariage. On voulait remercier le Canada d'avoir donné le SPM au diocèse de Rome. C'était 30 ans après la fondation du Service à Montréal.

* * *

Notre monde a-t-il changé?

- Il y a 50 ans, les cent mariages! Notre monde a-t-il changé depuis 50 ans?
- Oui, bien sûr, notre monde a changé - Et c'est normal qu'il en soit ainsi.
- Mais a-t-il changé pour le mieux? - A vous de répondre!
- Oui, sur certains points, le monde a changé pour le mieux.
- Mais, en ce qui regarde le mariage et la famille, notre monde a-t-il changé pour le mieux? A vous de répondre...
- Déjà, il y a 50 ans, on voyait poindre les difficultés, comme l'indiquait votre enquête jociste de 1938-39. C'est pour cela que la J.O.C. a voulu fonder son Service de Préparation au Mariage.
- Mais depuis 50 ans, qu'est devenu le mariage, qu'est devenue la famille?
- Que sont devenues les valeurs chrétiennes qui ont imbibé nos vies depuis 50 ans?
- Vous lisez les journaux? Vous écoutez la radio? Vous regardez la télévision? Vous le ressentez dans votre milieu de vie? J'ai quelques interrogations à vous faire
 - L'ignorance religieuse des jeunes et des moins jeunes: sait-on vraiment ce qui est bien, ce qui est mal?
 - La crainte de l'engagement pour la vie. La cohabitation en attendant le mariage ou la cohabitation sans mariage, ni religieux, ni même civil?
 - Le respect de la vie avant la naissance? Le problème de l'avortement?
 - L'acceptation de l'enfant? Faute d'enfants notre population diminue constamment. La solution? Faire venir des étrangers; eux, ils ont des enfants.
 - Les séparations? Les divorces? Les remariages?
 - Les enfants du divorce, ballottés entre les parents?

- La violence entre les époux? Envers les enfants?
- Ai-je trop vieilli pour parler de la sorte?
- Notre préoccupation:
 - Vivre de l'esprit de l'Évangile, comme il y a 50 ans.
 - Et nous rappeler la parole de Jésus: "Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite!"
- Et il nous faut rayonner nos convictions - autour de nous - dans nos familles - auprès de nos enfants et de nos petits-enfants.
- En un mot, il nous faut revivre aujourd'hui notre idéal jociste: FIERS, PURS, JOYEUX, CONQUÉRANTS!
- Et pour terminer, je voudrais redire avec vous l'oraison de la messe de ce jour, qui s'applique à chacun de nous aujourd'hui:

"Dieu, qui mets au coeur de tes fidèles un grand désir, donne à ton peuple d'aimer ce que tu commandes, et d'attendre ce que tu promets; pour qu'au milieu des changements de ce monde, nos coeurs s'établissent fermement là où se trouvent les vraies joies. Par le Christ Notre-Seigneur.
Ainsi soit-il!

+ Albert Sanschagrin, o.m.i.

Cathédrale de St-Hyacinthe
Dimanche, le 27 août 1989